

Accompagner l'innovation par les usages



L'autonomie comme horizon

Crédit photo : l'Atelier paysan

Accompagner, c'est accorder une place centrale aux paysannes et paysans, à leurs questions, leurs savoirs et leurs choix. C'est faire "avec" et non pas faire "à la place de", c'est viser l'autonomie des agriculteurs et agricultrices sur leur ferme. Loin d'un rôle de prescription technique, l'accompagnement s'inscrit dans le temps long de l'éducation populaire et doit composer avec l'humain.



C'est grâce au groupe que je prends mes décisions seul".

Pierre-Yves, éleveur, membre d'un groupe CIVAM en Ille-et-Vilaine.

Pour les partenaires du projet UsageR-E-s, le collectif est au cœur de l'accompagnement. Il permet de sortir de sa ferme et d'être en lien avec d'autres. Avancer en groupe, c'est aussi s'appuyer sur une diversité de savoirs et d'expériences pour répondre à des problèmes communs.

Animer une R&D participative et paysanne

Impliquer les usager-es dans la conception et la fabrication d'outils répondant à leurs besoins : voilà le fondement de la recherche et développement (R&D) participative proposée par l'Atelier paysan.

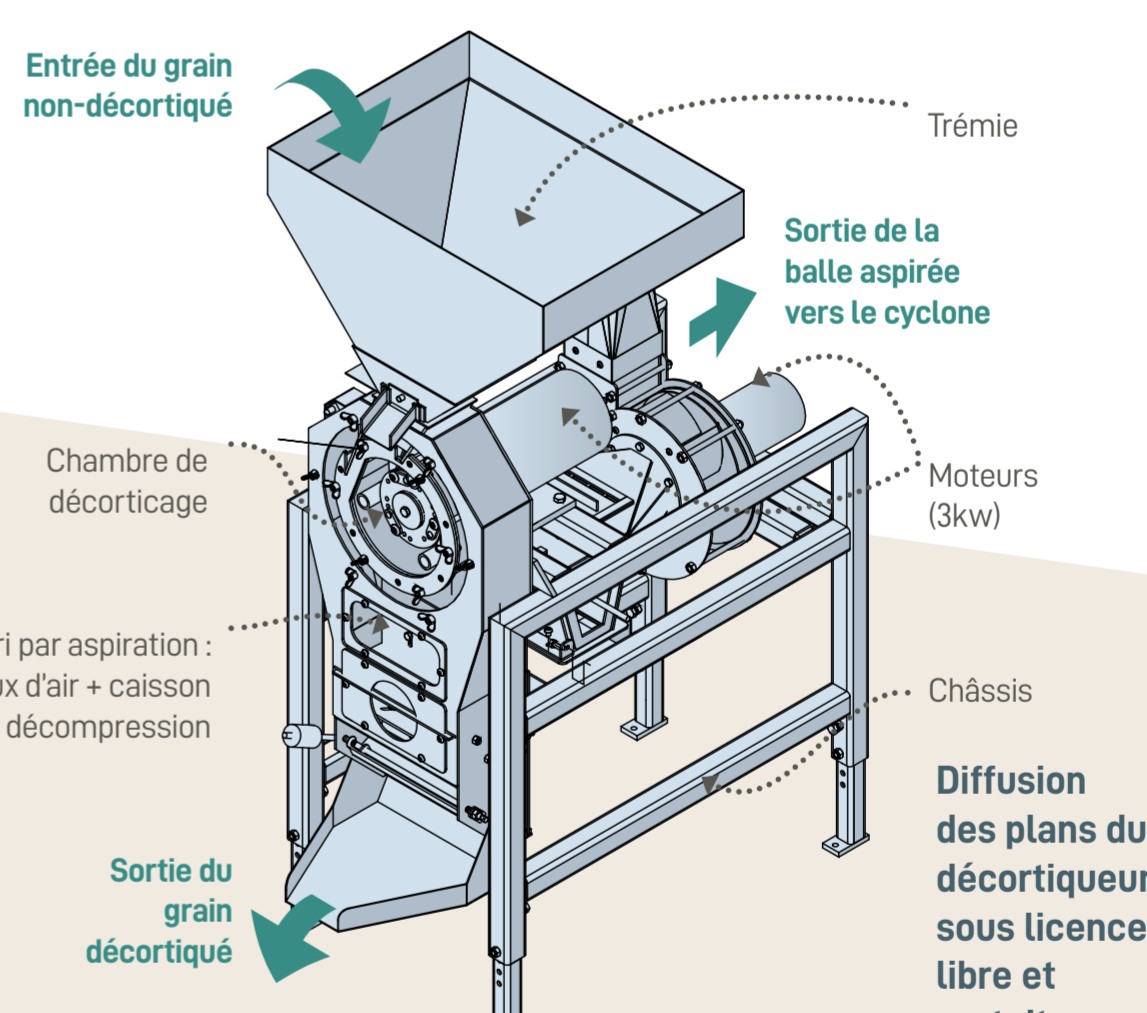
De la rédaction du cahier des charges à la diffusion du prototype, les paysannes et les paysans sont au cœur des choix techniques pour trouver des solutions à leurs besoins.

Cette R&D accompagnée par des animatrices et animateurs de la coopérative a permis depuis 10 ans l'émergence de près d'une centaine de technologies paysannes.

LES PAYSAN-NES À TOUTES LES ÉTAPES : LE DÉCORTIQUEUR AUTOCONSTRUIT



Des membres du groupe Blé de l'ARDEAR AURA au travail sur un prototype de décortiqueur pour l'engrain et le petit épeautre.



Penser des accompagnements plus accessibles

Pour mieux accompagner, encore faut-il toucher les publics concernés et répondre à leurs besoins et spécificités. Comment rendre plus accessibles les accompagnements

proposés par les organisations de développement agricole et rural ? Les travaux sur l'accessibilité des services à la population en zone rurale offrent des pistes de réflexion.

Penser l'accessibilité, c'est s'interroger sur plusieurs paramètres. Si l'un des maillons de la chaîne n'est pas ou mal pris en compte, l'accès à l'accompagnement est freiné.

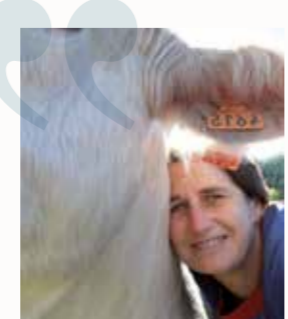
Le lieu, la période, la durée et les horaires sont-ils adaptés ?



Le choix du lieu est important pour parler de relationnel et peut être un frein pour une première démarche. Nous essayons de privilégier des lieux neutres ou de nous déplacer directement sur les fermes".

Chantal, accompagnatrice-formatrice à l'Association tarnaise pour le développement de l'agriculture de groupe (81)

Existe-t-il des barrières ou inégalités à prendre en compte ?



Pas toujours simple de parler de ses difficultés, qu'elles soient associées. Ou avec ses bénévoles. Les équipes bénévoles sont formées pour écouter et installer une relation d'aide basée sur la confiance, le respect et l'absence de jugement".

Mélanie, paysanne bénévole à Solidarité Paysans dans l'Aude

Le coût de l'accompagnement ou les critères de financements sont-ils des freins ?



La réforme du fonds de formation VIVEA a exclu la plupart des porteurs et porteuses de projet agricole, alors même que ce public a besoin de se former avant de se lancer. Nous avons conçu une formation dédiée aux futur-es installé-es en allant frapper aux portes des collectivités et de Pôle emploi pour obtenir leur soutien".

Marie, co-gérante de l'Atelier paysan

La posture des accompagnant-es ou le matériel utilisé sont-ils adaptés ?



Nous avons constaté que les paysannes avaient tendance à s'évaluer très durement sur leur niveau lors de leurs formations techniques. Casser la logique du formateur et de la formatrice sachant en valorisant les échanges entre les participantes et en valorisant leur savoir permet à chacune de monter en compétences mais aussi en confiance !".

Anaïs, animatrice à l'ADAGE 35 (Réseau CIVAM).